

Instituto de

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LA DEPECHE DU MIDI
31 - TOULOUSE

9, Mai 1970

Décentralisation artistique au musée Fabre : Le Centre national d'art contemporain

C'est la première fois qu'une ville de province reçoit de la capitale l'exposition des œuvres récemment acquises par le Centre national d'art contemporain. On doit se féliciter de voir que le musée Fabre de Montpellier a été choisi pour une expérience d'une telle portée.

Le Centre national d'art contemporain a été créé par M. Malraux pour acquérir et conserver les œuvres artistiques qui constitueront peut-être un jour notre patrimoine national. On se souvient en haut

lieu du manque de encadrement des responsables de nos musées nationaux qui, lors de l'écllosion de l'impressionisme et l'art abstrait ne surent pas reconnaître la valeur de peintres et de sculpteurs dont les œuvres valent, aujourd'hui, des fortunes. Chacun sait, hélas ! que les plus beaux Monet, Van Gogh, Gauguin, Picasso et combien de noms de grands artistes dans ce palmarès sont, depuis longtemps dans les collections privées ou publiques à l'étranger. Qui sait si parmi

tel ou tel des jeunes artistes contemporains connus seulement de leur marchand et d'un cercle étroit d'imités ne se révélerait-il pas des créateurs authentiques justement considérés comme tels et dont les œuvres figureraient un jour aux cimaises des musées, aux côtés des Rembrandt, Goya, Boticelli et autres maîtres des siècles passés !

LA QUALITE RECONNUE

Le nombre et la qualité déjà très souvent méconnue des artistes sélectionnés par le C.N.A.C. dénote l'importance et l'attrait de l'exposition du musée Fabre.

Parmi les exposants on relève les noms de : Adami, Allaud, Alechinsky, Calthus, Camargo, Dewayne, Hojlatton, Torn, Messagier, Noël, Poljakoff, Sotto, Soulagés, Tapiés, Tomasello...

Cette exposition est due, pour une notable part, au travail du professeur Desmouliéz, adjoint aux Beaux-Arts, conseiller technique régional, pour la création artistique. Notre ville lui doit d'avoir pu obtenir une présentation d'art contemporain qui, jusqu'ici, restait l'apanage des capitales.

à l'anea